

un lieu renommé pour la defaite du Duc Charles de Bourgogne ²⁾, dont la memoire ij est encore toute fraiche; avec des grandes quantitez d'ossements qu'on ij voit entassés les uns sur les autres. Sic vita traditur.

N^o 76.

[CONSTANTYN HUYGENS, frère] à [CHRISTIAAN HUYGENS].

8 MARS 1650.

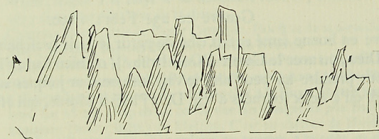
*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 72. Christiaan y répondit par le No. 81.*

Geneve 8. Marty 1650.

MON FRERE,

J'ay reçu vostre dernière, dans laquelle vous gazouillez fort et à loisir sur ma pauvre paire des mouffaches, dont vous croirez ce qu'il vous plaira, je ne m'en mets pas beaucoup en peine. J'en enverrois bien la mesure et la grandeur si je crojois que vous en voulussiez scavoir la façon pour en faire faire des semblables, mais considerant l'estat de vostre menton tel qu'il estoit lors de mon depart (*doen was gij ruijgh als een paes ey*) je me suis imaginé que vous n'en aviez pas encore à faire.

J'ay fait un tour en Suiffé c'est à dire en Allemaigne car on n'y parle presque rien d'autre. Dans un lieu qui est entre deux à deux journees et demie d'icy on parle un langage bigarré et composé du François avec l'Allemand et ils disent *Swager preste moyton wagen* et choses semblables. Cette villette s'appelle Morat, ¹⁾ fort renommée à cause de la bataille dans laquelle le Duc Charles de Bourgoigne fut defait des Suiffes. On y voit encore tous les ossements des pauvres Bourgignons entassés les uns sur les autres ad perpetuam rei memoriam.



La situation des Alpes a voir du coste du Lac Lemman est fort bizarre, et justement il est a cette heure nuict sans cela je vous en donnerois le crayon mais ils font a peu pres comme vous voyez cy dessous, toutes blanches de neige en tout temps. Adieu.

²⁾ Charles le Téméraire, Duc de Bourgogne, fut battu par les Suisses le 22 juin 1476, près de Morat.

¹⁾ Voir la lettre No. 75.

N^o 77.

[CONSTANTYN HUYGENS, frère] à [CHRISTIAAN HUYGENS].

16 MARS 1650.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 73. Christiaan y répondit par le No. 81.*

Geneve 16 mars [1650]. ¹⁾

MON FRERE,

J'ay leu vos vers avec l'admiration qu'ils meritent estants veritablement beaux et bien polys. Mon Pere m'en envoya aulli une copie dans un petit billet lequel ayant leu devant sa lettre, je n'avois garde de croire si non que ce fust de sa façon. J'ay montré ceux de Mon pere et de Mr. d'Aumale a plusieurs personnes d'icy qui, concordi judicio disent tous que ceux de Mon pere sont excellents et que ceux de d'Aumale ne valent rien, et j'en juge de mesme. Vous jouissez de toutes les nopces et de tout ce qu'il y a de resjouissances par dela pendant que je suis tourmenté icy a suivre un gros Comte ²⁾ qui comme un cheval refit ne va ny en avant ny en arriere, dieu scait le plaisir que c'est. Il est vray que le desir d'aller en Italie commence presque à me passer comme l'on perd l'appetit à trop jeufner, et pourtant s'il me tarde encore quinze jours, il y aura bien du malheur si je l'attens d'avantage. Ibimus, ibimus.

Enfin Crommon se marie et presque en mesme temps la dame ³⁾ a laquelle il en avoit fait a croire icy, qui fait pourtant un party bien plus avantageux que n'auroit esté celuy de Crommon. Il pourroit bien arriver que je serois des nopces. *Het succes met de naeste.* ⁴⁾ Adieu.

N^o 78.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

22 MARS 1650.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

Haye ce 22 de mars 1650.

MON FRERE,

Il ij a aujourd'hui 3 sepmaines que j'estois aux nopces de Mad^{le} Hooft ¹⁾ ou le plus grand plaisir que j'aye eu estoit de voir la folie de la jeunesse d'Amsterdam qui me

¹⁾ La lettre est déchirée en cet endroit.

²⁾ Le Comte d'Oost-Frise. Voir la lettre No. 75.

³⁾ Mad^{le} Turetini, fille de Joan de Turetini (ou Turetini), Banquier à Genève, qui avait organisé une Société (à laquelle Constantyn Huygens, père, prenait part) pour creuser un canal du lac d'Yverdun au lac de Genève.

⁴⁾ Nous ne possédons pas cette lettre.

¹⁾ Voir la Lettre No. 73.

semble excessive et insupportable. M. Crommon m'a depuis prié aux siennes, a qui je m'en suis excusé, en ayant desia tout mon fou, quoyqu'envers lui j'en ne me fois pas servij de cette excuse la. L'on ma dit à Amsterdam que les promesses faites a Mad^{lle} Turetini ayant esté sceues, ont grandement reculé ses affaires et manqué de renverser tout; de sorte que vostre Lunati n'a pas du tout sans raison prononcé ce bel Apopthegme. Neef Zuerius ¹⁾ est icij pour quelque temps avecq ses deux filles ²⁾ et l'aîné de ses fils ³⁾, Meerten ⁴⁾ estant resté a Bolducq malade d'une fievre tierce. Je tâche a leur donner du divertissement en les menant quelquefois a la Comedie et ailleurs. Je voudrois que vous fussiez icij pour le faire, et que je fusse là ou vous estes, d'aussi bon coeur que je me dis

MON FRERE Vostre tresaffectionné frere et serviteur
Toot est revenu. CHR. HUIJGENS.

A Monsieur Monsieur HUIJGENS, Secretaire de S. A. d'Orange
A Geneve.

N^o 79.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

29 MARS 1650.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

Haye ce 29 mars 1650.

MON FRERE

J'aj vù une lettre de M. Schoten a Mon Pere sur le subjeet de vos vers, que vous avez fait a sa priere, sur l'effigie de M. des Cartes ¹⁾ qu'il va faire imprimer a cette heure que ce grand perfonnage est mort ²⁾, il semble qu'il a consulté quelquesuns

¹⁾ Jacob Suerius, fils aîné de Jacob Suerius et de Catharina Hoefnagel, épouse Johanna Lopes et mourut à Bois-le-Duc.

²⁾ Sara Suerius, épouse de Hamel Bruyninx, décédée le 25 décembre 1676; et Maria Suerius.

³⁾ Jacob Ferdinand Suerius, qui épousa d'abord Louiza Veteler, puis M^{lle} van Elst.

⁴⁾ Martin Suerius.

¹⁾ On trouve ce portrait de R. des Cartes avec la souscription „Franciscus à Schooten Pr. Mat. ad vivum delineavit et fecit. Anno 1644” dans la seconde édition, de 1659, de „Geometria a Renato des Cartes”. Au-dessous de ce portrait on lit ces vers:

*Primus inaccessum qui per tot saecula verum
Erutit à tetrìs longae caliginis umbris,
Mysta sagax, Natura, tuus, sic cernitur Orbi
Cartesius. Voluit sacros in imagine vultus
Jungere victurae artificis pia dextera famae,
Omnia ut aspicerent quem saecula nulla rabeunt.*

CONSTANTINI HUYGENI FLY.

²⁾ Il mourut le 11 février 1650.

qui ij ont trouvé a redire et l'ont voulu corriger en quelques endroits, mais mon Pere n'approuve pas leur corrections, que seulement en ce qu'au dernier vers, *Omnia ut aspiciant quod saecula nulla rabeunt*, ils ont substitué (*quem*) au lieu de (*quod*). L'on ij mettra vostre nom avecq un J à fin. Mon pere a fait quantité de vers sur la mort du dit des Cartes, que peut estre il vous envoie; ceux que j'aj enfermé icij dedans sont les miens ³⁾, que je vous envoie pour toute nouvelle, et demeure

Vostre tresaffectionné frere et serviteur

CHR. HUIJGENS.

En me hastant a depecher celleij j'aj par mesgarde pris le pot à encrer en voulant mettre du sable sur mon escriture, c'est pourquoy cette lettre icij a fort mauvaîse mine.

N^o 80.

CHRISTIAAN HUYGENS, 1650.

Appendice au No. 79.

Ces vers ont été imprimés par Foucher du Careil.

Epitaphe de DES CARTES par CH. HUYGENS.

Sous le climar glacé de ces terres chagrines
Où l'hiver est suivi de l'arrière-faïson,
Te voici sur le lieu que couvrent les ruines
D'un fameux bâtiment qu'habita la Raïson.

Par là rigueur du fort et de la Parque infâme,
Cy gist Descartes au regret de l'univers
Ce qui servoit jadis d'interprète à son âme
Sert de matière aux pleurs et de pâture aux vers.

Cette âme qui toujours, en sagesse féconde,
Faisoit voir aux esprits ce qui se cache aux yeux
Après avoir produit le modèle du monde
S'informe désormais du mystère des cieus.

Nature, prends le deuil, viens plaindre la première
Le Grand Descartes, et montre ton désespoir;
Quand il perdit le jour, tu perdis la lumière,
Ce n'est qu'à ce flambeau que nous t'avons pu voir.

CHRIS. HUYGENS. 1650.

³⁾ Voir le No. 80.

N^o 81.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

5 AVRIL 1650.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse aux Nos. 76 et 77.*

A la Haije ce 5 de Avril 1650.

MON FRERE,

J'aj receu deux de vos lettres a la fois, dans l'une des quelles vous m'envoyez le crayon des Alpes, et dans l'autre des louanges que mes vers ne meritent point, comme estans les premiers qu'aye jamais produit l'auteur, qui a peine peut escrire en bon François, quand il ne se attache point a la rime. Quand M. d'Aumale veut donner la plus haute louange a ceux de Mon Pere ou de moij, il dit qu'ils font sans faute, ou n'en ont que fort peu. quant aux miens, c'est plus que je n'espere si ils sont tels, mais je n'en croy pas a M. d'Aumale, nij le tiens pour juge competent, veu qu'il ne s'arreste qu'au superficial, et qu'il s'efforce seulement à controuver quelque cacophonie (comme il les appelle); sans s'appercevoir que ses propres vers sont pleins de fautes plus reelles et manquent bien souvent de sens et de pointe. Le bastard de Ripperda ¹⁾ ayant esté quelque temps dans la prison, ou Mon pere et beaucoup d'autres l'ont esté voir par curiosité, à la fin a esté condamné a estre envoijé aux Indes, et pour cet effect on l'a emmene d'icij à Amsterdam; ce voyage la le met au desespoir et pourtant il est bien certain qu'il n'en seroit pas quite à si bon marché si ce n'estoit en contemplation de son pere et de ses parents qui se font employez pour luy. Nous scavons cent contes des beaux exploits qu'il a faits, et Mon Pere disoit tousjours qu'il le faudroit condamner a descrire l'histoire de sa vie. Je suis

Vostre trefaffectonne frere et serviteur
CHR. HUYGENS.

¹⁾ Probablement le fils, que M. Willem Ripperda, — fils cadet de Willem Ripperda, Seigneur de Hengelo, un des députés pour la paix de Munster en 1648, et de Alida van den Bouckhorst — eut auprès de M^{lle} Anna de Gouffier, comtesse de Caravas, renommée par sa beauté et sa galanterie.

N^o 82.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

12 AVRIL 1650.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Constantijn y répondit par le No. 83.*

Haije ce 12 d'Avril 1650.

MON FRERE,

Jamais je n'aj esté depourveu de nouvelles comme je le suis maintenant, et si je vous eferis encore ce peu de mots, ce n'est que pour vous faire voir le desir que j'aj d'avoir de vos lettres; et quand je ne le ferois pas mesme en cette consideration je le devrois faire par contrainte, et par commendement de Mon Pere, qui a un soin trefparticulier de faire continuer nostre correspondance. J'aj de la peine a mettre la main a la plume quand je n'aj rien a vous conter, et afin que vous croijez que les nouvelles que je pourrois scavoir ne meritent pas d'estre rapportées, je vous confesseraj, que j'en suis reduit là, que pour la plus importante je vous raconteraj ce que j'aj leu dans la gazette. Il ij avoit dedans celle d'Anvers le dimanche passé. *Dat in Suede een geck gestorven was die seijde dat hij soo langh leven kon als hij wilde.* Notez que c'est icij M. des Cartes. Je suis

Vostre trefaffectonné frere et serviteur
CHR. HUYGENS.

N^o 83.

[CONSTANTYN HUYGENS, frère] à CHRISTIAAN HUYGENS.

29 MAI 1650.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 82.*

Rome 29 may 1650.

MON FRERE,

J'aj receu vostre dernière du 4^e Apvril ¹⁾ et l'eloge que donne le Gazetier à Mr. Descartes, qui est tout à fait drolle. Ce coquin la merite que tous les Philofophes luy donnent les estrivieres. Je vous fouhайте bien de fois icy avec moy pour considerer ensemble tant de belles choses dont il y a icy si grande quantité qu'on

¹⁾ Nous ne possédons point cette lettre, à moins que ce ne soit le No. 81 du 5 avril.

s'en foule. Si vous regardez dans la moindre maison la porte estant ouverte vous verrez dans la Cour de derriere des grands orangers et trois ou quatre belles statues antiques de marbre blanc. Il y a trois jours que nous fumes dans les Catacumbes, ou Roma sotterranea dont vous avez le livre *) chez nous. On y entre aupres de St. Sebastien et a moins que d'avoir un bon guide on s'y esgareroit incontinent, car ces labyrinthes vont jusques dans le Royaume de Naples et par deslous le Tibre. Nous passons des jours entiers en pourmenades et a voir tant d'antiquités, Vignes, Palais et quid non? Quand on est bien las on va boire dans des maisons qui sont expressement pour cela des certaines eaux rafraichissantes qu'ils font icy de toute sorte de goust comme de Cerises, de fraises, de Citrons, de l'Ambre, de Cannelle &c. ils les font dans des certaines petites bouteilles qu'ils mettent dans de la neige meslée de sel et de salpêtre, ce qui les fait geler incontinent tout autour, et c'est une chose delicieuse de les boire. Adieu.

A Mon frere CHRESTIEN HUYGENS.

N^o 84.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frere.

2 AOÛT 1650.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

Hajje ce 2 Aug. 1650.

Nous n'avons pas reçu de vos nouvelles la semaine passée, mais scavons à present de bonne part que vous estes arrivé a Venise. Il peut bien estre que vostre lettre est à Amsterdàm et qu'elle ne peut passer outre à cause que la ville est bloquée

*) Roma Sotterranea Opera Postuma di Antonio Bosio Romano Antiquario Ecclesiastico singolare de' suoi tempi. Compita, disposta, accretiata dal M. R. P. Giovanni Severani da S. Severino. . . . Nella quale si tratta de sacri cimiterii di Roma, del sito, forma, et vso antico di essi. . . . Nuovamente visitati, e riconosciuti dal Sig. Ottavio Pico. . . . Publicata dal Commendatore Fr. Carlo Aldobrandino. . . . In Roma appresso Guglielmo Facciotti. MDCXXXII. grand in-folio. On en trouve plusieurs réimpressions.

Antonio Bosio, neveu de l'historien Jacobo Bosio, secrétaire et agent de l'ordre de Malte à Rome, succéda à son oncle dans cet emploi (1594) et mourut à Rome en 1629. Il travailla pendant 35 années à l'ouvrage cité, resta quelquefois 5 à 6 jours dans les catacumbes, mais ne put achever sa tâche.

maintenant, ce que vous scaurez desja sans doute avant que celleci vous soit rendue. Mais si d'avanture vous ne le scavez pas encore nij aucune chose de ce qui s'est passé icy vous l'apprendrez par la presente, et les particularitez que j'en ay peu sçavoir jusqu'à present. Scachez doncq, qu'après des longues contestations et remontrances faites par Son Altesse et les Estats des autres Provinces à ceux d'Hollande, ou plustost a quelques unes des villes d'Hollande, pour la conservation de l'union, et particulièrement en la cassation de quelques unes de nos troupes, sans pouvoir rien emporter sur l'opiniastreté d'aucuns des deputez des dites villes; ils ont trouvé bon et necessaire de se servir des derniers moyens; en suite de quoy, Son Altesse a fait arrester samedij passé, *) six des dits deputez à sçavoir les Sieurs de Witte de Dort²⁾, de Wael³⁾ et le Pensionnaire Reuyt⁴⁾ de Haerlem, van Voorhout⁵⁾ de Delf, Stellingwerf⁶⁾ de Medemblick, et encore un sixieme⁷⁾ du quel je ne me souviens pas a cett heure, les quels on a emmené prisonniers a Louvesteyn⁸⁾, avans hier au soir. La nuict qui preceda le dit arrest le Comte Guillaume⁹⁾ estoit commandé avecq 60 compagnies pour le loger à Ouwerkerk qui est à une lieue d'Amsterdam (ou plustost pour rascher d'y entrer

*) Il s'agit des différends entre le Stadhouder Willem II et les Etats concernant surtout la réduction de l'armée. Les Etats de la Hollande, province chargée de l'entretien du plus grand nombre de soldats, en avaient congédié beaucoup plus que les Etats Généraux et le Conseil d'Etat ne jugeaient à propos. Une députation pompeuse, le Prince en tête, visita les villes de la Hollande, pour persuader les autorités municipales de faire des concessions, mais elle fut très-mal reçue à Dordrecht, Harlem, Delft et Medemblick. Les Etats ayant désapprouvé cette démarche, et de nouvelles conférences n'ayant pas réussi, le Prince recourut à un coup d'état. Il fit emprisonner le 30 juillet les députés des dites villes et tâcha le 31 d'entrer dans Amsterdam avec une armée, dans l'intention d'y changer les magistrats. Mais ce coup de main échoua et les députés furent mis en liberté, Duyst van Voorhout le 15, de Witt le 18, de Wael et Ruyl le 19, Kayser et Stellingwerf le 20 août; les trois derniers sous condition de ne plus prendre part aux affaires publiques. Après la mort du Prince (6 novembre 1650) ils rentrèrent tous dans leurs emplois.

2) Jacob de Witt, troisième fils de Cornelis de Witt Franz. et de Johanna Heymans, naquit à Dordrecht le 7 février 1589 et y mourut le 10 janvier 1674; il fut plusieurs fois bourgmestre de Dordrecht.

3) Jan de Wael, Seigneur d'Ankeveen, naquit à Harlem et y mourut le 23 novembre 1663. Il était bourgmestre de Harlem.

4) Mr. J. Albert Ruyl (Rulæus) naquit à Amsterdam en 1599 et mourut à Harlem le 16 juin 1654. En septembre 1637 il devint Pensionnaire de Harlem.

5) Jan Duyst van Voorhout, né à Delft en 1582, y mourut en 1666. Entré en 1614 dans la magistrature de cette ville, il y était bourgmestre en 1650.

6) Nicolaas Stellingwerf, Pensionnaire de Medemblick.

7) Le sixième était Nanning Kayser, qui mourut à Hoorn le 24 mars 1655. Depuis 1649 il était Pensionnaire de Hoorn: en 1653 il partit comme Envoyé extraordinaire pour Copenhague, où il réussit à obtenir une réduction du paiement du péage du Sund.

8) Forteresse servant de prison d'état.

9) Willem Frederik, comte de Nassau-Dietz, fils de Ernst Casimir, Stadhouder de la Frise, et de Sophia Hedwig de Brunswic, naquit à Arnhem le 7 août 1613, et fut tué, le 31 octobre 1664,

à ce qu'on tient) là ou Son Altesse l'a joint avanthier au soir, et encore d'autres trou- pes. Mon Pere ij est allé avecq luy, mais jusq' à présent il n'a encore rien escrit de ce que s'ij passe. L'on scait que ceux d'Amsterdam tiennent les portes fermées, et qu'ils ont planté quantité de pièces d'Artillerie sur les remparts. Et d'avantage qu'ils font des levées dedans la ville, et ne manquent pas de gens nij d'argent: En forte qu'on est aucunement en doute de cette hardie entreprise. Le peuple icij et par tout en est fort en peine. Les officiers et gens de guerre font bien aisé qu'on à derechef besoin d'eux. Pour moy j'espero meliora, et j'attends la fin de toute l'oeuvre avecq patience, et fans m'en affliger nullement. L'espere que vous en ferez de mesme et croirez que je demeure

Vostre Tresaffectioné frere et serviteur
CHR. HUIJGENS.

A Monsieur, Monsieur Huijgens, Secretaire de S. A. d'Orange.

N^o 85.

FR. VAN SCHOOTEN à CHRISTIAAN HUYGENS.

27 SEPTEMBRE 1650.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

PRAESTANTISSIME DOMINE.

Quòd litteris tuis ¹⁾ citius non responderim, propter aliquot negotia, quae me haecenus occupatissimum tenuere, mihi ignoscas velim. Perlegeram jam duos primos libros, ²⁾ ex quibus satis, velut ex ungue leonem, reliqua tua similiter non tam festinanter legenda esse deprehendi, quippe quae ante a te ingeniosè excogitata, fatiguae perpensa ac perpensa, licet raptim illa conscripta profitearis; tamen, quid in ejusmodi difficili materia à te praestitum sit, abunde declarant. Inter legendum hic illic quaedam leviter annotaram, tanquam à Te non satis perspecta, mihi que deinceps

par la décharge d'un pistolet, qu'il était occupé à nettoyer. En 1640 il devint Stadhoudet de la Frise, et depuis servit dans l'armée des Provinces-Unies. En mai 1652 il épousa Albertina Agnes, deuxième fille du Prince Frederik Hendrik. [voir la Lettre N^o. 125].

¹⁾ Cette lettre ne se trouve pas dans notre collection.

²⁾ En cherchant de quel ouvrage il peut être ici question et guidés par les indications qu'on peut tirer de la fin de la Lettre No. 89, nous avons consulté le MSS. original du traité „de iis quae liquido supernantant Libri III” que nous avons retrouvé parmi les papiers de Huygens. Quoique nous n'y ayons point rencontré les mots mentionnés ni d'autres particularités se rapportant au traité examiné par van Schooten, nous avons été conduits à conclure que c'est en effet l'ouvrage désigné.

Huygens y a travaillé et changé plusieurs fois, mais ne l'a pas fait paraître: on en trouvera quelques détails dans la Lettre N^o 98.

examinanda, quibus perpendendis accuratorem tuam postea degustavi, cæque à me nimis subito fuisse reprehensa: adèd ut crediderim reliqua eodem modo se fore habitura.

Theoremata perspicuè ac breviter à Te proposita agnosco, demonstrationesque breves ac elegantes. Quae igitur in causa fuere ut omnia attentiore curâ, etiam si illis non visis subscribere minime vererer, legenda mihi proposuerim. In primo libro quaedam tanquam subobscura vel dubia annotavi, quae tollendae difficultatis vel obscuritatis ergo immutanda censui, et tibi praesenti sum significaturus.

Cæterum vidi tuas adversus Cavalieri ³⁾ principia instantias, quae sanè mentem Toricellij (qui demonstrationem per indivisibilia tanti facit ⁴⁾), ut prae illâ eum miseret veteris Geometriae non ita affirmant, ut non optandum non sit, dicta principia, praesertim, quibus Toricellius demonstrationes suas superstruxit, usque adèd determinari, nequid ijs superstrui queat, quod non sit omnino indubitatum. Verum enim vero cum demonstrationes omnes, quas à Cavalierio factas vidi, in eas facile converti possint, quae sunt per absurdum, nec ijs alias protinus assentiri audeam: minime verendum putavi ipsius principijs quidquam superstruere, si modò eo sensu, quo ab ipso sumpta sunt, accipiantur. Mercennius in libro, quem post sua Cogitata Physico-

³⁾ Bonaventura Cavalleri, né à Milan en 1598, décédé à Bologne le 3 décembre 1647. Affligé dès sa jeunesse d'une goutte opiniâtre, il se voua aux mathématiques d'après le conseil de Benedetto Castelli (1577—1644), lui-même disciple de Galilée. Il fut reçu Hiéronymite encore très-jeune; à Bologne il occupa depuis 1629 la chaire de mathématiques de l'astronome Antonio Magino. Il introduisit dans la géométrie une méthode reposant sur l'emploi des infiniment petits; méthode qu'il exposa en 1635, dans un ouvrage réimprimé après sa mort:

Geometria Indivisibilibus Continutorum Nova quadam ratione promotâ. Avthore P. Bonaventura Cavalierio Mediolanen. Ordinis S. Hieron. Olim in Almo Bononien. Archigym. Prim. Mathematicarum Profess. In hac postrema editione ab erroribus expurgata. Bononiae. M.DCLLIII. Ex typographia de Ducijs. in-4^o.

En 1647 il publia encore:

Exercitationes Geometricae sex. I. De priori methodo Indivisibilium. II. De posteriori methodo Indivisibilium. III. In Paulum Guldinum è Societate Iesu dicta Indivisibilia oppugnantem. IV. De usu eorum Ind. in Potestatibus Coefficientis. V. De usu dictorum Ind. in vniuers. diffor. grauiibus. VI. De quibusdam Propositionibus miscellaneis, quarum synopsis versa pagina ostendit. Auctore F. Bonaventura Cavalierio Mediolanensi Ordinis Iesuatorum S. Hieronymi Priori, & in Almo Bononien. Archigymasio primario Mathematicarum Professore. Ad illustrissimos, et sapientiss. Senatus Bononiensis quinquaginta viros. Bononiae, Typis Jacobi Montij. 1647. in-4^o.

⁴⁾ De Sphaera Et Solidis Sphaeralibus Libri Dvo. In quibus Archimedis Doctrina de Sphaera & Cylindro denuo componitur, latius promouetur, et in omni specie solidorum, quae vel circa, vel intra Sphaeram, ex conuersione polygonorum regularium gigni possint, vniuersalissimè propagatur. Ad Serenissimum Ferdinandum II. Magnum Ducem Etruriae. Avtore Evangelista Torricellio eiusdem Serenissimi Magni Ducis Mathematico. Florentiae Typis Amatoris Maffae & Laurentij de Landis. 1644. Précédé du faux titre: Opera Geometrica Evangelistae Torricellii. De Solidis Sphaeralibus. De Motu. De Dimensione Parabolae. De solido Hyperbolico, cum Appendicibus de Cycloide, & Cochlea. in-4^o.

Exercitationes Geometricae ab Ev. Torricelli opus posthumum 1647.

Mathematica edidit sub titulo, Reflectiones Physico-Mathematicae ⁵⁾, ubi de Quadraturâ Circuli Patris Vincentij mentionem facit, inter alia haec scribit: *At verò cum neque dederit Quadraturam eo modo, quo solet à Geometris expectari, cum in eâ exhibendâ longè quam ipsam Quadraturam difficiliora supponat vel postulet; neque meminerit ullatenus Geometriae per indivisibilia eruditissimi Bon. Cavalieri, quandoquidem primus illam per indivisibilia methodum edidit, quae tamen illi praeluxisse videtur, nostris Geometris displicuit; qui praeter ea non nihil in illo opere requirunt, vel arguunt &c.* Quae verba (ut opinor) ex mente Robervalli ⁶⁾ cum apposuerit, prae se ferre mihi videntur, Vincentium sua non potuisse sine methodo indivisibilium invenire, perinde ac si nihil absque eâ ipsi licuisset, quae quidem, ut scio, mens est ipsius Robervalli, qui, ut Dominus Des-Cartes mihi quondam narravit, eam tanti aestimat, ut se jam apertis oculis videre existimet, et Geometriae penetralia sibi jam aperta credat. Quidquid sit, hoc mihi tamen certum videtur, methodum illam esse viam censendam, quâ directè ad rationem, quae inter duas superficies, aut duo corpora reperitur, inveniendam, perducamur, et quâ mediante, velut per regulam, mutuum illarum comparationem invenire possimus. Si Deus volet, inter paucos dies extra urbem sum profecturus, aut intra 15 dies reverfurus. quo fiet, ut ulteriori lectioni mihi postea sit incumbendum. Igitur si habeas, de quibus me certiolem fieri velis, quaeso brevi rescribas, ac interim vale.

Lugd. Bat. 27 Sept. 1650. Dominationi Vestrae Addictissimus
FR. à SCHOOTEN.

Monfieur Monsieur, CHRISTIANUS HUYGENS, ten huijsse van
Myn Heer van Zuylechem, op t' plein
port. in S'graven-hage.

N^o 86.

CHRISTIAAN HUYGENS à FR. VAN SCHOOTEN.

[SEPTEMBRE 1650].

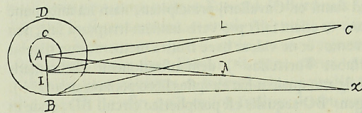
La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

CHR. HUGENIUS CLARISSIMO VIRO FRANCISCO SCHOTENIO.

Credo ita constituisse te ut non prius me certiolem faceres.
Siquidem haec legitima demonstratio est, videamus an et haec sit quam jam subjungam.

⁵⁾ Novae Observationes Physico-Mathematicae. Paris 1647. in-4^o. de M. Merenne. A la tête des pages on lit: Reflectiones Physico-Mathematicae.

⁶⁾ Gilles Personne de Roberval naquit le 8 août 1602 à Roberval, et mourut le 27 octobre 1675 à Paris. En 1632 il devint professeur de mathématiques au Collège Royal de France et en



Esto angulus ABX aliquanto minor vel major recto ut hic, et sit BX aequalis peripheriae circuli DB; igitur ductâ IL parallelâ BX, erit ea aequalis peripheriae circuli OI, idque semper continget. Quomobrem concludimus rursus triangulum ABX aequari circulo DB. quod tamen falsum est. An dicemus igitur angulum ABX debuisse esse rectum; atqui hoc nusquam determinatum est Cavalieri principio, et non ita facile liquet, quid sit in cautâ nisi respicias ad inscriptionem parallelogrammorum.

In sequenti exemplo pene ipse deceptus fui; est autem tale. Sit parabola ABC, et super eadem basi triangulum isosceles ADC, habens ex hypothesi duo crura AD, DC aequalia circumferentiae parabolicae ABC. Porro sit eodem axe descripta parabola minor FGH. priori similis, et eadem basi triangulum FKH simile triangulo ADC. erit itaque circumferentia FGH aequalis cruribus FK, KH; idque eveniet semper. Igitur spatium ABC aequale est triangulo ADC. Quare ex converso si triangulum ADC aequale est parabolae ABC; erunt duo crura AD, DC simul aequalia circumferentiae ABC; atque ita facile inveniretur linea recta circumferentiae parabolicae aequalis, nisi haec omnia falsa essent. quod quidem facilius evincere est, quam veras causas erroris indicare quidem.

Plurima huiusmodi similia asserre possem quae animadverta me ita cautum reddidere ut non facile ejusmodi demonstrationibus imposterum crediturus sim, nisi manifeste appareat eas facile commutari posse in eas quae sunt per absurdum, et fallere nesciant. Quid tibi videatur cum de hisce tum de Theorematis meis paucis quaeso rescribere, vel si hoc non vacat saltem te valere scribito, et vale.

N^o 87.

CHRISTIAAN HUYGENS à FR. VAN SCHOOTEN.

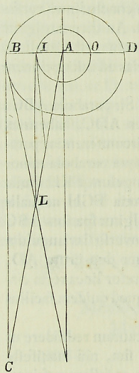
La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens ⁵⁾.

Quidquid sane dicatur meminisse utique oportet ex lineis superficiei non communi, neque solidum ex superficiebus. desiderarem equidem ut verbis compre-

1665 membre de l'Académie des sciences. N'ayant pas divulgué ses méthodes de quadrature des surfaces courbes, il fut devancé par B. Cavalieri, qui les publia; il eut de vives disputes avec des Cartes et Torricelli.

⁵⁾ Cet écrit se trouve sur la même feuille que la minute de la Lettre N^o 86.

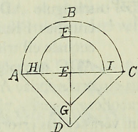
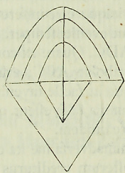
henderet ac determinaret istud suum et Cavallerij principium, nam ita mihi nunc vagum videtur atque exorbitans ut etiam falsa pro veris tandem irruptura sint, non sine magno Geometriae detrimento, et ne videar haec frustra metuere, non pigebit rem comprobare exemplo. Habet Toricellus *) demonstrationem Theorematis Archimedei, quam absolvit tali figura, qualem hic ex ipsius libro petam apposui ²⁾.



Tangens BC aequalis est peripheriae circuli BD, unde et tangens IL aequalis peripheriae circuli OL, atque hac ratione (ut nosti) ostendit circulum DB, aequalem triangulo rectangulo ABC.

Si huic demonstrationi acquiescis vide num et huic erendum sit quam jam subjungam.

Esto semicirculus ABC et super eadem basi AC, triangulum isosceles ADC habens crura duo AD, DC, simul aequalia peripheriae ABC. Porro sit eodem centro descriptus minor circulus HFI, et base HI triangulum HGI priori simile.



manifestum igitur, crura HG, et GI aequalia fore peripheriae HFI; idemque contingere, ubi-
cunque etiam descriptus fuerit semicirculus.

N^o 88.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

12 OCTOBRE 1650.

La lettre se trouve à Londres, British Museum.

MON FRERE,

Samedy passe Son Altesse est partie pour Zutphen et nostre Pere aussi malgre qu'il en eust. Maintenant c'est par son ordre que je vous ecris celle-cy, et vous scaurez de sa part que s'il y a apparence que la Cour doibve bientost revenir à Paris, com-

²⁾ Voyez son „De dimensione Parabolae” page 95.

³⁾ Dans la figure nous avons inserit, d'après la figure de Torricelli, les lettres que Huygens avait omises.

me il y en peut avoir puisque l'accord de Bordeaux ¹⁾ est fait, que vous la pourrez attendre la, si vous voulez, et employer encore quelques septmaines a la voir et frequenter. Mais en cas qu'elle tarde encore longtemps, et qu'il faudroit demeurer jusqu'à bien avant dans l'hiver, il ayme mieux que vous reveniez, sans l'avoir veue, tant pour eviter en ce faisant les incommoditez du voyage qui n'est desja que trop malaisé qu'affin qu'il ne soit frustré de son conte et de son desir qui ont tousjours este de vous revoir sur la fin de cet Automne. Voyla ce que porte ma commiffion, a la quelle mon conseil seroit du tout conforme, si c'estoit à moy a vous en donner. Je vous doibs encore des remerciements de ce que vous avez pris la peine de me copier la chançon que vous m'envoyastes il y a quelque temps, et ne doute pas que vous n'en fassiez bonne provision pendant vostre séjour de Paris, mais seulement je crains qu'elles seront routes de la legere sorte, que je scay estre plus selon vostre fantasia. Si a vostre retour vous me voulez obliger de quelque chose de plus, ce sera en m'apportant un rasoir ou deux du coutelas, et un petit estuy de bonne mine, deux choses qu'on ne scauroit trouver icy pour de l'argent. Le temps viendra qu'en pareil cas j'auray aussi souvenance de vous, et pour ce qui est du present en tout ce que vous pouvez auoir affaire de moy vous n'employerez comme estant

vostre tres affectionne frere et serviteur

A la Haye, le 12^e d'Oct. 1650.

CHR. HUYGENS.

Monsieur van Leeuwen est maintenant loge la où vous l'estiez a Geneve, et fait estat d'y demeurer cet hyver.

A Monsieur Monsieur HUYGENS, Secretaire de S. Altesse d'Orange

16 St.

A

Paris.

N^o 89.

FR. VAN SCHOOTEN à CHRISTIAAN HUYGENS.

21 NOVEMBRE 1650.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

MIJN HEER

Ick sende VE mits desen VE bouck ¹⁾ met de fygueren, naer dat ick het selue gants hebbe doorlesen. hebbe op alles so naeu gelet, alst mij mogelyck geweest is, en na

¹⁾ Les hostilités de la vieille Fronde étant terminées par l'accord de Bordeaux, la cour entra dans cette ville le 5 octobre 1650. Elle ne revint à Paris que le 7 novembre, à cause d'une maladie de la Reine Anne d'Autriche.

²⁾ Voir la Lettre N^o 85.

dat ick tyt en gelegentheytt daer toe hebbe konnen vinden. Het welck, als ick gerne bekennen wil, mij, overmits de materie swaer is, ende ick mij te voren weijnich oft niet in die stof hadde geoeffent, veel moeytte gecost heett, en daerom mijne studie so lang heeft doen aen kant stellen. Wattet werck aengaet, hebbe desue met groote vernouwing gelesen, te meer ick de demonstratien subrijl en konstich hebbe bevonden, die behaluen datse accurat en kort syn, oock wel van ijder in de Arithmetica en Geometria ervaren met vlijtige aenmercking wel sullen verstaen worden. Bevinde desue wegens haeren aert en t'geene waer toe die dienen wel so swaer als ick noch gheene demonstratien der Ouden hebbe gesien, ende dewelcke niet lichtelyck sonder een geduijrighe scherpe Telkonstige en Meerkonstige (verstaet die van t' 3 en 4^{de} bouck) redenkaveling en syn te vatten. Bewysende desue wat VE in die stof vermach, ende hoe datter weijnich is te verdencken, tot welckers uijvinding VE verstant u niet en soud dienen. Wensche alleen dat VE tot opbouwing der wijskonsten sich verweerdigen wil van sijnen tijt gants in die op te offeren en besteden, ende VE vonden tot nut en profyt van t'gemeene beste een ijder mede te deijlen ende bekent te maecten, waer door VE sich niet als seer grooten lof en een seer loffelicken naem sal bereijden. Het ghene ick in t'lesen hier en daer hebbe vermerckt, als oock in de figueren, hebbe desue overal met potloot aengeteickent, waerom ick niet twijffelen wil oft VE sal mijne meijning overal lichtelick konnen vatten. Hebbe hier en daer in t'begin voor *cum defectu &c* beter geacht *detraho &c*, als meerder gebruijckelick, en dielwegen lichter te verstaen, maer daer aen schijnt weijnich gelegen, twelck dan oock om der verandering goet schynt. Vorders alsoo in t'eerste boeck eenige Theoremata syn die daer na generalick van alle formen van lichamen werden verstaen, ende desue slechts in rechthouckige parallelograms be- toont syn: so dunckt mij (onder correctie) de demonstratien tot die gehorende in- gelycks op alle formen van lichamen te behooren te passen, en daerom so die gene- rael syn, dan liever in plaets van sulcke parallelograms te willen andre figueren van sulcke form, als t' valt, (en gelyckerwys in de 4 Theorema des 1. boecks ge- schiet is) te willen vervougen.

Verklaert hebbende dan mijn gevoelen, sal eyndigende verblyven die ick ben

MIJN HEER

VE seer toegedane en dienstwillige dienaer en vrundt
FR. VAN SCHOOTEN.

met haest uijt Leyden den 21 November 1650.

Mijn Heer Mijn Heer, CHRISTIANUS HUYGENS ten huijse van
Mijn heer VAN ZUIJLECHEM

port met een paxken.
in S'graven-hage op t'plein.

N^o 90.

GREGORIUS A ST. VINCENTIO à CHRISTIAAN HUYGENS.

18 FÉVRIER 1651.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 96.*

CLARISSIMO VIRO CHRISTIANO HUGENIO
GREGORIUS A SANCTO VINCENTIO S. D.

Litterae tuae, nescio quem querelarum odorem, qui inter amicos nonnunquam spirat, redolere visae sunt; quod non iudicarem tibi, solito vsus candore, quo loco, quae pagina libelli tui, aliquid a me repertum sit, in quo hallucinatam te credam: rogo, acquiescas responso a me dato: spero, aliud responsum me daturum, quo nullius damno, et a motis, et a mouendis doctrina, quae de quadratura est, difficultatibus vindicetur: quod, breviori discursu expediri, nullatenus posse, facile iudicabit omnis, qui fundamenta mea noua, quibus hucusque Geometria caruit, perspecta habet.

Constructionem tuam, problematis, de sectione sphaerae secundum datam rationem, cui et antiquos, et me incubuisse recte comperisti; nec sine sensu voluptatis, nec admirationis legi. eademque occasione, intermissas a me pridem eiusdem tenoris cogitationes resumere coactus sum. Parabolae proprietates, non contemnenda est quam reperisti, soluendo problemati Archimedaeo oportunam: eademque opera, vtilem, diuidendae parabolae, secundum datam rationem. praefero constructionem tuam, illi, qua vitur Dionysodorus¹⁾: minus etenim, a Geometrica effectione, femota est praxis, quae circulo parabolam dissecit, quam quae hyperbolae beneficio. Tentavi, dum parabolam contemplerer, problematis solutionem, De inventionem punctorum, quibus datus circulus datam parabolam fecat; sed terruit me, partim varietas casuum, partim difficultas; et ad particulares casus, animum adieci, quos libro de parabola inserui. Constructioni tuae, est non diffido, nihilominus promissam demonstrationem legere volupe erit. Finem imponam, vbi prius de libellis, quos ad me misisti, gratias egero; et ad vteriores foetus enitendos, animos addidero. Vale meique memor viue.

Gandauj. 18 Feb. 1651.

Clarissimo Viro CHRISTIANO HUGENIO

Hagae Comitiss.

¹⁾ Dans les „Archimedis Syracusani Philosophi ac Geometrae excellentissimi Opera Adiecta quoque sunt Evtocii Aegalonitae in eisdem Archimedis libros Commentaria. Basileae. 1544. in-folio“ on trouve, signature Ee, pages 37, 38 le „Modvs Dionysodori in quartvm theorema.“
Ce Dionysodore était un géomètre grec, qui vécut vers le commencement de notre ère.

N^o 91.

FR. VAN SCHOOTEN à CHRISTIAAN HUYGENS.

26 FÉVRIER 1651.

La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.

NOBILISSIME DOMINE S. D.

Euclidem, de quo mihi scribis, praesentem esse existimo, cum alium in catalogo, qui Graecè ac Latinè editus esset, reperire non poterim. Si quidem hunc illum ipsum puto, de quo in Catalogo fit mentio pagina versâ librorum Mathematicorum, et qui a Dominatione Vestrà expetatur. Enim enim in 4^{to} editum, ac anno 1625 Parisijs Graecè-Latinè impressum constat ¹⁾, nec alium aliquem Claudij Hardij ²⁾ operâ Euclidem editum novi. Eum igitur si visum fuerit, retinere tibi poteris, quandoquidem alium mihi faciliè aliquando sum comparaturus. Gratulor intelligere, Dominationem Vestram in studijs nostris excolendis ac promovendis magis ac magis pergere, eamque illa magno semper affectu amplecti, ac summâ voluptate profequi, quorum profectus, quibus omnes beare potes, indies à Vobis expectamus. Mito duo exemplaria iam recens excusa, introductionis meae ³⁾, quorum, tria chartâ maiori impressa, unum mihi servavi, ac alterum Tibi destinavi, tertiumque Domino Meibomio ⁴⁾, ijs quippe, quos Geometriae Methodo Domini des Cartes excolendae omnino se addixisse, certò scio. Alterum igitur, si placet, reservare Tibi poteris, alterumque, si molestum non fuerit, ipso Meibomio mittere, unâ cum salute meâ. Doleo, ob exemplarium penuriam, mihi concessam, me parcius quam optarem

- ¹⁾ Euclidis Data. Opus ad veterum Geometriae Auctorum Archimedis, Apollonij, Pappi, Eutocij, caeterorumque non modo lectionem, sed ad Geometriae quoque Analytios inflationem planè necessarium, & à multis diu desideratum. Clavdivs Hardy Sebast. Fil. in supremâ Parisiensi Curia Aduocatus, è Regis Christianissimi Bibliotheca Graecè nunc primum editit, Latinè vertit, scholijsticè illustravit. Adiectus est ex eadem Bibliotheca Maximi Philosophi Commentarius Graecè & Latinè, quo Dati natura, Datorumque Euclideanorum vtilitates explicantur. Lutetiae Parisiorum. Impensis Melchioris Mondiere, in insulae Palatinae vico Harlaeo, ad insigne Viperarum. Anno 1650. in-4^o.
- ²⁾ Claude Hardy, né à Mans vers 1598, mourut à Paris le 5 avril 1678. Il était grand ami de des Cartes et de Mydorge: avec ce dernier il fut arbitre dans la polémique entre des Cartes et Fermat au sujet des „De Maximis” de celui-ci.
- ³⁾ Francisci à Schooten Principia Mathematicos Vniuersalis, seu Introductio ad Geometriae Methodum Renati Des Cartes, Edita ab Er. Bartholino, Casp. Fil. Lugd. Batav. Ex Officina Elseviriorum. 1650. in-4^o.
- ⁴⁾ Marcus Maybaum (Meibomius), né à Tönningen en 1630, mourut à Amsterdam en 1711. Il voyagea beaucoup, visita la cour de Christine, reine de Suède, Copenhague, Amsterdam et puis l'Angleterre. A Amsterdam en 1668 et 1669 il était professeur d'histoire et de philologie.

ea impartiri; cum aliâs Parenti, ac Fratri vestro, mihi multum colendis, omnique obferuantia semper profequendis, acceptae amicitiae ac benevolentiae gratitudinis ergo, exemplaria mittere non omissem. Vale.
festinanter.

Leydae 26 Febr. 1651.

Vir eruditissime,

Tui amantissimus et studiosissimus cultor
FR. à SCHOOTEN.A Monsieur Monsieur, CHRISTIANUS HUYGENS, ten huijse van
Mijn Heer, Mijn Heer van Zuylechemport.
met een packje. St. 3.in
S'Graven-Hage op t'plein.N^o 92.

FR. VAN SCHOOTEN à CHRISTIAAN HUYGENS.

31 MARS 1651.

La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.

MIJN HEER

Schoon ick ledich tot u kom, doch met vergeselschapping van des Magisters Lipstorpj specimina ¹⁾, met dewelcke hij ²⁾ sich went te mogen insinueren in UE goede gratie en gonst, met vertrouwen hem deselue van UE niet en sal werden geweygert, maer veel eer daer in geobfigneert: soo heb ick echter niet konnen naerlaten UE te getuygen sijn sonderling goet humeur, liefallickheid, ende goede qualiteyten, met dewelcke dan mede vergeselschapt gaet syne uytnemende beleefheid. Op dat hij, die UE kennis voor allen dingen praefereert en hooch acht, des te onbeschroomder een vrijen toeganck tot u hebben mocht, so wanneer hij sich de eer vermeint te geven, van UE in den Hage te gaen besoucken.

Sende UE hier bij mede een klein bouckjen de Praedestinatia Divina, ³⁾ het

- ¹⁾ A cette époque Lipstorp avait publié les ouvrages suivants:
D. Lipstorp, Enneas Positionum celebriorum ex physicis, astronomicis, geographicis, philosophicis haufiarum atque derivatarum. Rostock. 1651. in-4^o.
D. Lipstorp, Disputatio de coelo eiusque partibus. Rostock, 1651. in-4^o.
- ²⁾ Daniel Lipstorp, né le 10 mai 1631 à Lubeck, y mourut le 1^{er} septembre 1684. Il a été magister à Rostock (1651), mathématicien à la Cour de Weimar (1653), professeur de jurisprudence à Upsala (1662—1672), Advocatus Curiae Hollandicae à la Haye (1672—1675); puis il retourna à Lubeck.
- ³⁾ Probablement c'est l'ouvrage, inconnu dans les bibliographies arminiennes:
B. Wyngaerden. De praedestinatione divina. 1651.
Cet ouvrage est une réponse à celui de Bateller:


welck mij van den Aetheur ⁴⁾ gelangt is, om aen Dominus Batelier ⁵⁾ (Remonstrants Predicant in S'Gravenhage) eertijts mijn meester, met eenen te senden. Dewelcke fo ick verrouwe woont in het west einde. VE kan foo t'hem belieft daer eerst syn contentement van nemen, van t'felue te doorlesen, daer in dan den Aetheur, als UE sien sult, heel Philosophisch is; ende daer naer aen Dominus Batelier doen behandigen. Eindigende sal naer mijne recomandatie aen UE, Mijn Heer u Vader, en Broeder verblijven

Mijn HEER

UE altyt dienstwilligen en toegedaenen dienaar
FR. VAN SCHOOTEN.

Uijt Leyden den 31 Maert 1651.

A Monsieur Monsieur, CHRISTIANUS HUGENIUS, ten huijse van
Mijn Heer VAN ZUIJLECHEM

Cito port in S'graven-hage. Op t' plein.
met een packien geteeckent 

De krachtige waerheyt vanden Rechten Sin van 't Negende, end met eenen van het Elfde, Capittel totten Romeynen. Tegen de Calvinische Predestinatie, end by namen, tegen hetene dat twee Leydtiche Predikanten Abraham vander Heyden, end Bernardus Wijnngaerden voor de selve Predestinatie geschreven hebben. Door Iacob Batelier Dienaar Iesu Christi inde Remonstrantische Gemeynthe van 's Gravenhage. In 's Gravenhage, 1648. in-8^o:

Il en parut une réimpression à Hoorn en 1650.

Batelier y répondit par l'écrit suivant:

- Verklaringhe Van den Staet der Heydenen, soo die voor end ten tijde van 't Oude, als die nu oock in den tijdt van 't Nieuwe Testament buyten de sichtbare Kercke leven: Met noch eenige andere Stukken meer, tot verklaringe van Godts salichmakende genade tegen: D. Abraham vander Heyden, . . . end sijnen Verantwoorder Bernard Wijnngaerden, . . . Door Iacob Batelier . . . Gedruickt voor den aetheur. 1651. in-8^o.
- ⁴⁾ Bernardus Wijnngaerden naquit en 1612 et mourut en 1682. Il devint pasteur à Deventer en 1629 et à Leiden en 1641, où, le 24 mai, il se fit inscrire comme étudiant honoris causa à l'Université.
- ⁵⁾ Jacobus Johannes Batelier (Batellier, Watelier) naquit à Leiden en 1593 et mourut le 21 juin 1672. En mai 1604 il fut inscrit comme étudiant en lettres à l'Université de Leiden; en 1617 il devint pasteur, mais en 1619 il fut destitué à cause de ses opinions arminiennes. Depuis 1621 instituteur à Leiden, il devint pasteur remonstrant à la Haye (1633—1666). Il prit part à la traduction officielle de la Bible.

N^o 93.

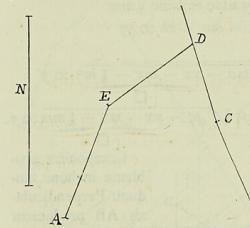
CHRISTIAAN HUYGENS à FR. VAN SCHOOTEN.

13 MAI 1651.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Fr. van Schooten y répondit par le No. 94.*

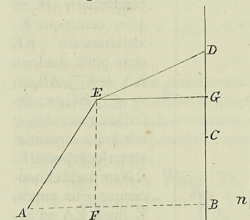
CHR. HUGENIUS FR. SCHOTENIO VIRO CLARISSIMO S. D.

Locus iste ad Circumferentiam de quo diebus abhinc aliquot dubitationem afferbas, putans eum non planum sed solidum esse, si meministi, hujusmodi erat. Datis positione puncto A et linea BD et in ea puncto C, invenire E punctum, unde si ducatur EA ad datum, et ED ad datam positione lineam in dato angulo EDB, fit rectangulum sub abscissa DC et alia data N aequale quadrato AE. Puto autem te loco quadrati AE cogitasse de quadrato ED, nam alioquin problema sicut hic propositum vides omnino planum est. Pappus autem ita proposuit ut punctum A datur in alia linea positione data, quod nihil nos movere debet, quum tantum ea causa factum sit ut tres casus hujus problematis simul complecteretur; quorum prior est, cum solum punctum A datur in linea positione data, cujus mihi demonstrationem ostendisti perbreve et elegantem. Secundus, cum puncta A et C dantur in eadem linea positione



data. Tertius autem, hic ipse cujus figuram expressi. Verum et calculum meum adscribere non verebor, ut, si adhuc solidi aliquid suspicaris, expedite videre possis me non falli dum contrarium assero.

Duco primum AB perpendiculararem ad DB, ut et EG; item EF perpendiculararem ad AB. Dantur itaque AB quam voco a , et BC quam voco b , et linea n , quaeruntur autem AF quae sit x , et FE quae sit y . Proportio quoque data est EG ad GD, quoniam angulus ad D datur, quae fit ut n ad m .



$$\begin{array}{l} EG \\ n - m - a - x / ma - mx \\ \hline GD \\ \hline n \\ \hline y \\ \hline ma - mx \\ \hline n \\ \hline + y \\ \hline DB \end{array} \quad \text{add.}$$

$$\left. \begin{array}{l} \frac{ma - mx}{n} + y \quad DB \\ \frac{b}{n} \quad CB \end{array} \right\} \text{Subtr.}$$

$$\left. \begin{array}{l} \frac{ma - mx}{n} + y - b \quad CD \\ \frac{b}{n} \quad CB \end{array} \right\} \text{mult.}$$

linea data

$$\square \frac{ma - mx + ny - nb}{n} \propto \frac{xx + yy}{n} \quad \square \Delta E$$

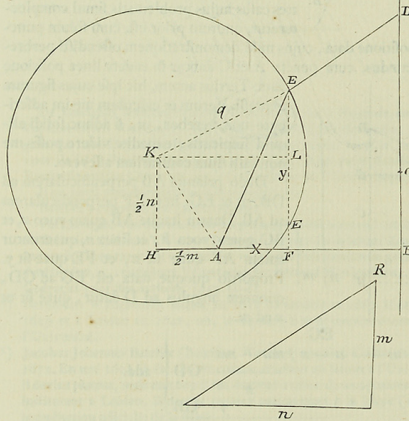
$$ny - xx - mx + ma - nb \propto yy \text{ adde et deme } \frac{1}{4} mm$$

$$ny - xx - mx - \frac{1}{4} mm + \frac{1}{4} mm + ma - nb \propto yy$$

$$\square$$

$$^1) \frac{1}{2} n \propto \sqrt{\frac{1}{4} nm - nb + \frac{1}{4} mm + ma - xx - mx - \frac{1}{4} m^2} \propto y$$

Sit $\frac{1}{4} nn - nb + \frac{1}{4} mm + ma \propto qq$. Ergo $\frac{1}{2} n \propto \sqrt{qq - xx - mx - \frac{1}{4} mm} \propto y$

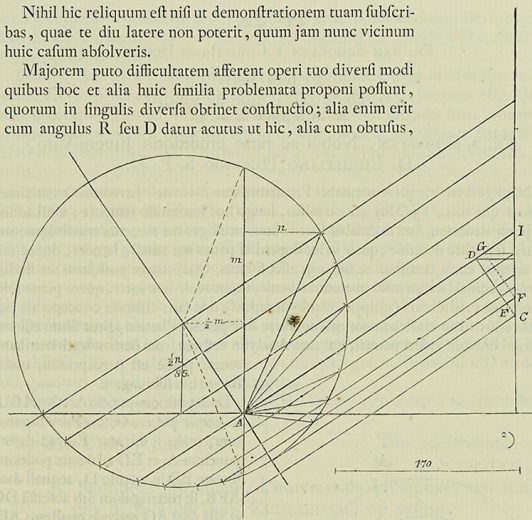


Componitur problema in hunc modum. Perpendicularis AB producatur donec sit AH $\propto \frac{1}{2} m$, et constituatur perpendicularis HK $\propto \frac{1}{2} n$, centroque K, semidiametro KE quae possit quadrato KA + \square AB, m ; - \square BC, n ; describatur circulus, et erit hujus circumferentialocus puncti E. Nam ducta ex quocunq; ejus puncto E linea EA ad datum punctum, et ED ad lineam DB, ut sit angulus D aequalis R, inveniatur semper rectangulum sub DC et n , aequale quadrato EA.

¹⁾ Le signe \propto représente: \pm .

Nihil hic reliquum est nisi ut demonstrationem tuam subscribas, quae te diu latere non poterit, quum jam nunc vicinum huic casum abfolveris.

Majorem puto difficultatem afferent operi tuo diversi modi quibus hoc et alia huic similia problemata proponi possunt, quorum in singulis diversa obtinet constructio; alia enim erit cum angulus R seu D datur acutus ut hic, alia cum obtusus,



alia cum rebus; alia cum linea CD abscinditur supra punctum C, alia cum infra; alia etiam quum punctum E quaeritur ad alteram partem lineae DB. Artis nostrae peritis unus casus instar omnium esse possit, verum si et alijs Geometriae studiosis fatiscere vis, scire percipiam quomodo haec expedire decreveris. Vale.

13 Maji. 1651.

Aen Mijn Heer FR. VAN SCHOOTEN. Professor der Mathematycken in de Universteijt

Tot

In de Heeresteeghe

Leyden.

²⁾ Sous la dernière figure, qui n'est qu'une esquisse de construction, on trouve de la main de Huygens des calculs servant à trouver la moyenne géométrique entre 170 (le nombre pris pour n dans la figure) et les nombres 76, 56, 37, 26, 157, 113 et 196. Puis en crayon quelques calculs au sujet de la ligne FE, tangente au cercle.

N^o 94.

FR. VAN SCHOOTEN à CHRISTIAAN HUYGENS.

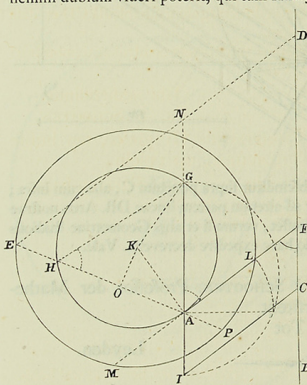
30 JUN 1651.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 93.*

FR. à SCHOOTEN, Nobili ac raræ eruditionis Juveni-Viro,
D. CHRISTIANO HUGENIO S. P. D.

Negligentia me forte accusabis Praestantissime Domine, Juvenum Ornatissime, utpote qui tuis, 13 May ad me missis, longo hoc intermissio tempore, nihil adhuc responsi dederim. Sed excusabis spero, cum intelliges me meorum transmigratione plura seponere debuisse, quae velut deperdita penes me tamdiu latuere, donec mihi animus curis omnibus ac negotijs esset solutus. Quapropter postquam me studijs rursus accinxī, statim mihi in mentem venit, ut, quae de hoc loco, quem plane solidum ante credideram (quippe calculo deceptus) non satis distincte conceperam, ea accuratius examinare ac cum tuis conferre susciperem. Planum igitur illum esse vel nemini dubium videri poterit, qui tum Analyfin vestram, tum demonstrationem hanc

meam planè est percepturus, quam itaque hic subiungam.
Datis positione puncto A, et lineâ BD, in eaque puncto C; invenire E punctum, unde si ducatur EA ad datum punctum A, et ED ad datam positione lineam BD in angulo D, aequali dato AFB, fit rectangulum sub abscissâ DC et aliâ datâ AG aequale quadrato AE.
Constructio. Ductâ AG parallelâ BD, agatur ex C ipsi AF parallela CL, donec fecerit ab AG, productâ in I, et inveniatur inter IA, AG media proportionalis AL. Deinde, descripto super AG per 33.3^o) circuli segmento AHG, quod capiat angulum AHG aequalem dato AFB, describatur ex ejus centro K circulus MELP, transiens per punctum L. Dico, si in ejus circumferentiâ utcumque sumatur punctum E,



^o) Ces nombres désignent la proposition 33 du livre 3 des Eléments d'Euclide. Les citations suivantes ont une signification analogue.

et ab ipso ad datum punctum A agatur EA, et ED ad positione datam DB in angulo dato D seu F, hoc est, ipsi AF parallela, rectangulum sub abscissâ CD et datâ AG aequari quadrato AE.

Demonstratio. Producantur enim FA, EA ad circumferentiam in M et P, et IG ad rectam ED in N, demissaque ex K in HA perpendiculari KO, jungatur HG. Quoniam igitur triangulorum AHG et ANE anguli ad H et N aequales sunt, et angulus ad A utriusque communis: erit etiam tertius ad G tertio ad E aequalis, et triangulum AHG simile triangulo ANE. Quare erit per 4. 6 ut AH ad AG, ita NA ad AE, ac proinde per 16. 6 rectangulum EAH aequale rectangulo NAG. Deinde quoniam KO perpendicularis est ad HA, erit per 3. 3. HO aequalis OA, ut et EO aequalis OP. Quibus ab invicem subductis, relinquitur EH aequalis AP. Similiter cum KA per constructionem perpendicularis sit ad ML, erit et MA per 3. 3. aequalis AL. Hinc, cum per 35. 3 rectangulum EAP, hoc est, AEH aequale sit rectangulo MAL sine quadrato AL, et quadratum quidem AL per constructionem et 17. 6 aequale sit rectangulo IAG; erit quoque rectangulum AEH aequale rectangulo IAG. Aequalia igitur sunt bina rectangula EAH et AEH binis rectangulis NAG et IAG. Sunt autem bina rectangula EAH et AEH per 2. 2 simul aequalia quadrato totius AE. Bina vero rectangula NAG et IAG per 1. 2 simul aequalia rectangulo sub totâ IN, hoc est, abscissâ CD et datâ AG. Aequale ergo est rectangulum sub abscissâ CD et datâ AG quadrato ex AE. Quod erat faciendum.

Eâdem fermè ratione reliqui casus ad hujus imitationem construi ac demonstrari possunt, sed haec Tibi ostendisse sufficiant. Vale.

Leydae Ultimo Junij 1651.

Tibi addictissimus
FR. à SCHOOTEN.

A Monsieur Monsieur, CHRISTIANUS HUYGENS, ten huisse
van Mijn Heer van ZUIJLECHEM, op t'plein
port in S'graven-hage.

N^o 95.

FR. VAN SCHOOTEN à CHRISTIAAN HUYGENS.

20 SEPTEMBRE 1651.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 97.*

MIJN HEER

Ick sende VE met desen weder UE tractaet ¹⁾, naer dat ick het selue wel hebbe doorlesen. bevalt mij uijttermaeten wel, jae sodanig, dattet (myns oordeels) wegens

¹⁾ Il s'agit de l'ouvrage:
Christiani Huygenii, Const. F. Theoremata de Quadratura hyperboles, ellipsis, et circuli, ex
Ouvres. T. I.

de subtijlheyte der vonden, kortheyt en clærheyte der demonſtration, als mede neheijt des ſtijls, wel tegens eenig werck in de Geometrie mach geſtelt worden, ende met Archimedes wercken ſelf wel mach werden vergeleeken. Wenſte dat VEdl. het metten eerſten in t' licht liet komen, om daer mede een ijder te betoonen, datter tot noch geen nader weggen tot deſelue quadraturen en ſyn gevonden, ende dat VE de eerſte van allen die van de Hyperbole, aengeſien die van Pater Vincentius gemijt is, hebt betoont. Kont het ſelue tractaet voor VE andre dingen, als een voorlooper, laten uijtgaen, ende overmidts het cort is, met een grootachtige letter in kleen formaet, als in 8vo., doen drucken: nadamael daer aen niet meer te doen is, en de figuren curieus ſyn geteickent, ende haer in ſodanig formaet ſeer wel ſullen ſchicken. In t' doorleſen hebbe weijnig gevonden om verandert te worden, ten ſy hier of daer een woort uijt te laten, by te doen, ofte te veranderen, waer door den ſin mij klaerder geſcheenen heeft. Het welcke ick dan overal met podloot hebbe aangeweſen. Ick verlang ſeer oft VEdl. dat extractien ²⁾ al hebt bekomen, wenſte dat VE het gekregen hebbende t' ſelue dadelyck in handen van den Advocaet Walbeek ³⁾ geſelſte te ſtellen, woont op de Pavillioene gracht, aldernaef den Predicant Stermond ⁴⁾. In t'welck doende VEdl. mij ſonderlinge ſal verobligeeren, verblijvende die ick ben

MIJN HEER,

VE dienſtwilligen en geaffectioneerden dienaer
FR. VAN SCHOOTEN.

Uyt Leyden den 20 Septemb. 1651.

Monſieur Monſieur, CHRISTIANUS HUYGENS, ten huijſe van
Mijn Heer VAN ZUJLICHEM

In

S'Graven-Hage
op t'pleyn.

port

met een kleen rolleken geteekent ☒

* data portionum gravitatis centro. Quibus ſubjuncta eſt 'Eétranis; Cyclometriae Cl. Viri Gregorii à S. Vincentio, editae Anno c1610c1711. Lvgd. Batavor. Ex Officina Elzeviriana. Anno c1610c1811. In-4°.

La „EETAZIS“, titre par lequel Chr. Huygens désigne le volume entier, commence à la page 25.

²⁾ Voyez la lettre No. 97.

³⁾ Johannes à Walbeek naquit en 1612 à Leiden; il y était étudiant en 1638 et devint docteur en droit.

⁴⁾ Jacobus Stermont, docteur en théologie, mourut à la Haye, le 26 octobre 1663, comme pasteur.

N^o 96.

CHRISTIAAN HUYGENS à GREGORIUS A ST. VINCENTIO.

6 OCTOBRE 1651 ^o).

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

La lettre est la réponse au No. 90. Gregorius à St. Vincentio y répondit par le No. 99.

CHRIST. HUGENIUS P. GREGORIO à STO. VINCENTIO.

Ex quo tempore scripta tua in lucem exire passus es, Vir Clarissime, tam illustri et specioso titulo quam est ipsum illud problema cujus inventionem pollicentur, puto tibi novum non esse, etiam eorum quos ne de nomine quidem novisti, literis interpellari. Plurimi enim sine dubio de tantis exhaustis laboribus gratulantur, et nonnulli fortè obscuriora quaedam tibi explicari cupiunt; nam et ipse nos quam optimè, non cuiusvis esse, ut quae diuturno studio perfeceris, ea protinus et suo quod ajunt, Marte intelligat. Ad me quod attinet, diu est cum primum libros tuos evolvere coepi. Nam continuè atque editi fuere, dono missi sunt patri meo à Domino Seghers, ¹⁾ quem tibi scio non ignotum esse, quum et Ordinis sit vestri, et pingendi arte inter primos celebris. Itaque et tum statim et sepe postea intelligere eos conatus sum, atque aliquoties difficultate et multitudine propositionum deterritus, desperavi; donec tandem *Theorematum quorundam causa quae conscripseram intelligens non parum mihi obſtare posse si tua pro veris haberentur*, majore cum cura et assiduitate singula sumpsi examinanda, et tantum profeci, ut pleraque omnia jam clara et aperta mihi viderentur, tam quae de proportionalitate geometrica, quam quae de ductibus plani in planum, fuisse tractasti. At in propositione 39^a de quadratura circuli primum restiti, quod ejus demonstratio mihi non satis recte procedere visa sit. Et praeterea, etiamſi hanc propositionem ut veram admifero, et quadragesimam quoque quae sequitur, comperio, nisi omninò me calculus fallit, ex opinione tua proportionem diametri ad circumferentiam eam fore quae minimè congruit. Memoriae causa quaedam ad haec spectantia in chartam conjeci, quae nonnulli suadebant ut imprimenda darem. sed ego ea ne absolvere quidem volui, priusquam tibi scripsissem atque ex te compertum haberem, me non frustra collocaturum esse, quidquid in ijs ponam temporis et studij. Quaeſo itaque ut reſciſcere liceat, quid etiamnum de conatu tuo sentias, et an nondum cuiusquam antehàc admonitioni tantum dederis, vel accuratori repetitione ipse sis affectus, ut crederes te in errore verſari, idque publice testatum facere velles. Fortasse enim id jam factum est, quod ego nesciam, ac tum nihil opus erit ea divulgari quae commentatus sum ego.

¹⁾ Daniel Seghers, né le 5 décembre 1590 à Anvers, où il mourut le 2 novembre 1661. D'abord peintre de fleurs et admis en 1611 dans la confrérie de St. Luc, il entra en 1614 dans l'ordre des Jésuites, passa une année à Rome, puis revint en Belgique, où il vécut dans le cloître. Ses tableaux valurent à son couvent des dons considérables, des reliques et des privilèges, outre ce qu' il reçut lui-même. Il servit souvent d'intermédiaire entre divers savants et les autres Pères, ses confrères.

At si nihil horum est, rogo te ut id quoque mihi perſcribas atque ut ne aegrè patiaris à me publicae utilitatis, (ita enim arbitror) cauſam ſuſcipi, etiam cum tua tibi nondum derelinquenda videbitur. Videbis me ab omni injuria alienum id tantum quod res est diſputare et tuo praecipuè ipſius judicio cuncta committere. Id autem maximè deſidero, ut priuſquam ſententijs diſſideamus, mutua inter nos amicitia contrahatur; eam ſcio mihi prodeſſe poſſe, ſi literarum commercium tecum deinceps intercedere non graveris; et viciffim operam meam puto, ſi non alibi, at in prima ſaltem hac quam tractabimus quaefione non fore tibi inutilem. Atque hoc pace tua dixerim; quanquam enim perrard ijs decipi contingat qui tantam in geometria peritiam adepti ſunt, ſcis tamen id nequaquam *ἐκ τῶν ἀδυσάτων* eſſe. de caetero omnino te exiſtimare velim, nullam mihi ex hujufcemodi controverſia gloriam quaeri, utpote quam brevi interire neceſſe ſit ubi maximè quod intendi obtinero; ſed hoc tantum agere, ut ne impoſterum calumnia duret. In ea ſcientia quam nos caeteris omnibus certiorum perhibemus, poſt annos quatuor nondum quid verum falſumve eſſet potuiſſe dijudicari. Vale.

6 Oct. 1651. Hagae Comitum.

Ampliſſimo doctiſſimoque viro, Domino GREGORIO à STO VINCENTIO P. J.

Gandavum.

^{a)} Reſponſum accepi 20 Oct. 1651. [Chriſtiaan Huygens.]

N^o 97.

CHRISTIAAN HUYGENS à FR. VAN SCHOOTEN.

[OCTOBRE 1651.]

*La minute et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse au No. 95.*

CHR. HUGENIUS F. SCHOTENIO Viro Clariffimo S. D.

Libellum meum a te perlectum et remiſſum laetus recepi, laetus inquam tam laudibus quibus me aſſatim cumulati, nam cui non gratiſſimum accidat laudari à laudato viro, quam accuratis in loca quaedam animadverſionibus tuis, praecipuè quod nonnulla de compoſitione et converſione rationis merito commonuiſti, atque effectiſti ut in poſterum cautius ijs ſim uturus. Sanè ſi quando haec ut erant impreſſa fuiſſent, duos iſtos errores magno redemptos voluiſſem puto, etiamſi nullius ineptae ratiocinationis ſed tantum incuriae indicium futuri fuerint atque tibi tam leves videantur ut ne errores quidem volueris vocare. De caetero videbo ut cum primum commodum erit, Theoremata iſta in lucem edantur quandoquidem uſque adeo absoluta et Archimedeae tibi videntur. De Patre Gregorio dixi tibi nuper me machinari aliquid,

quo Cyclometriam ipſius evertam, Eam jam duabus conſutationibus ad abſurdum deduxi. et conſtitui ad ipſum literas dare ut ſciam num adhuc in ſententia permaneat, ita enim et patri viſum eſt atque utrum monitu meo Palinodiam edere malit an expectare ut ego quae deprehendi faciam publici juris. Videbo, quid hiſce fecialibus reſponſi daturus ſit, et interea bellum quam accuratiſſime potero intruere pergam. puto enim omnino eo opus fore.

Quae ad litem tuam pertinent, nimirum excerpta et exemplar apochae patris tui, quod petieras ea jam procuravi et penes me habeo, cumque a Buſeroio ¹⁾ ſubſcripta erunt conſeſſim patrono tuae cauſae mittentur. Vale.

N^o 98.

CHRISTIAAN HUYGENS à FR. VAN SCHOOTEN.

Appendice au No. 97.

La minute et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.

SCHOTENIO.

Gregorius de Sa. Vincentio, hanc rationem quadrandi circuli tradit.

Propoſitio ultima, quae eſt 53 Quadraturae circuli, nihil habet quod in dubium vocari poſſit, praeter unum, quod ait, *notam eſſe proportionem ſegmenti LMNK ad ſegmentum EGHF*. Hanc ipſum docuiſſe nego, eamve ex ijs quae praemiſiſti cognoſci poſſe, adeoque omnem boni viri conatum irritum eſſe atque inanem.

Notam autem eſſe iſtam ſegmentorum proportionem in propoſitione 52 probare conatur, in qua illud tantum examinandum eſt, quod dicat *demonſtratum eſſe corpora quae iſtis cylindricis partibus aequantur, inter ſe notam habere rationem*. id eſt notam habere rationem corpus ex ductu plani EHIM, in planum HPPF ad corpus ex ductu plani NKLO in planum KQRL. Iſtud verò demonſtratum exiſtimat propoſitione 44 eod. in qua hoc falſum eſt quod ait.

N^o 99.

GREGORIUS A ST. VINCENTIO à CHRISTIAAN HUYGENS.

16 OCTOBRE 1651.

*La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 96. Chr. Huygens y répondit par le No. 100.*

GREGORIUS A STO VINCENTIO CHRISTIANO HUGENIO S. D.

Quintus annus adultus iam eſt, ex quo lucubrations meas publici juris facere, coactus ſum (metu maxime, nec vano, aduerſae valetudinis, quae extrema minitari

¹⁾ Laurentius Buſyero mourut le 29 mars 1674. Il étoit greffier du Prince Frederik Hendrik.

credebatur.) quae mox vt in lucem prodierunt, amicis vrbauitatis debitum perfoluturus, rogatus sum a Daniele Zegers fratre nostro, mihi a plurimis annis notissimo, qui mecum Romanum iter, anno vigesimoquinto saeculj dimensus est, vt Exemplar Operis mei ei donarem; gratum Parenti tuo munus, vt aiebat, futurum: quod lubens praestitij: sed iucundior ea officij memoria fuit, vbi filium Geometricis ita probè instructum cognouij, ei esse; qui Parentem de dignitate Operis informare possit. Euenit mihi, nescio quid infortunij, cum ante biennium, Parentis tui alloquio fruere, Gandauj; quod prius eidem valedicere mihi contigerit, quam cui valedicerem, dignoscere valuerim; grauis illa fuit iactura. Eius enim notitia, tecum muto litterarum alloquio, (vt inter absentes solet) agendi, occasionem mouisset. Quod in praefens, nec importunè dilatum est. Verum tuis vt aliquid reponam, primo occurrit, lineola, cuius sensum non rectè assequor; quam adscribo: *intelligens non parum mihi obflare posse, si tua pro veris haberentur.* Videris insinuare methodum a me vsurpatam, lucubrationibus tuis obesse, si vera sit; cum tamen, et librij de Ductibus planj in planum, et de Proportionalitatibus, doctrinae fatearis acquiescere; quibus vniuersa demonstrandi methodus inimitur. Dolerem vices illius, qui per mea inuenta, praedudicium pateretur. Secundo sensum meum intelligere, de conatu meo, quaeris. De quo iubeo non esse sollicitum; sed magnis animis prosequere, quae affecta habes: nullius honori, aut laudi inuideo. quodsi feceris, et tuo nominj fiet accessio, et vltioris veritatis inquirenda occasio. nemo ita se scribere existimat, vt sensum alterius a suo discrepantis, non expectare praesumat, cum denuo integrum sit ei, reponendi, quae habet. Plures eiusdem argumenti litteras, a varijs recepi; quos omnes hortatus sum, vt sua prodere dignarentur: varij vario praerextu sese subducunt. Quales sint lucubrationes meae non ignoro, nec meum de eis iudicium facile prodo: et quanam ad iucudem redigi debeant, probè nouij. Author tibi sum, vt quae commentatus es, et mihi, et totj orbi communces; hoc et laudi, nominis tui adscribam, nec mihi paruo honorj. non exigui ponderis apud me momentum est, palam ostendere, eas non esse metas scientiarum, a praeis constitutas, quas a posteritate praerertij nefas sit. quod Operis mei Titulus insinuat. Vt finiam valere iubeo, et litterarum commercium quod instituitij caue primus abrumpas. Quodsi moram responi miraris, quod ad tuas sexta huius datas decimasexta rescribam; hesternae die tuas primum recepi. Iterum Vale. et Dominum Parentem, Virum Clarissimum ex me plurimum saluta: cui de tam Generosa et erudita prole ex animo Gratulor.

Gandauj 16 Octob. 1651.

Clarissimo ac Generoso Domino D. CHRISTIANO HUGENIO.
Hagae Comitum.

N^o 100.

CHRISTIAAN HUYGENS à GREGORIUS A ST. VINCENTIO.

25 OCTOBRE 1651.

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

La lettre est la réponse au No. 99. Gregorius à St. Vincentio y répondit par le No. 101.

CHR. HUGENIUS R. P. GREGORIO A STO VINCENTIO S. D.

Litterae tuae sicuti fore speraeram, amice et perhumaniter scriptae esse visae sunt. Neque enim parum est, quod ipse, spectatae eruditionis vir et venerandae aetatis, mihi iuueni obscuro adhuc, quique insuper negocium facessere praesumam, benignè saltem respondisti. Illud praeterea aperti candidissimique ingenij signum est, quod tam liberaliter inuitas, ut quae conscripti non tibi soli sed toti Orbi communicem. Effecisti sanè ut partium mearum esse arbitrer incoeptas animadversiones perficere et quam primum potero edere in lucem, posteaquam id non jam invito te, sed cohortante, me facere posse intelligo. Summa responi tui illis verbis mihi contineri videtur, quibus de sententia tua circa proprium conatum, sollicitum esse vetas, et magnis animis me iubes prosequi quae affecta habeam; hinc enim manifestum mihi fit de quo antea dubitaeram, nimirum quod neque tu sententiam mutaveris, neque ego ab alijs praeventus, inanem operam sim perditurus. Vicissim te securum esse volo, nullam me causam neque praerextu memet subducentem, sicuti de nonnullis praedicis, quos ego omnes turpiter fecisse existimo. Versiculum quem ex epistola mea repetisti, cuius sensum non satis assequeris, et quo sensu tua scripta si pro veris habeantur, meis nocere posse dixerim, ea nunc explicabo. Scito itaque Theorematis meis de quibus proximè scribebam nequaquam obflare, neque methodum tuam, neque doctrinam de Proportionalitate aut de ductibus plani in planum; sed id aduersari mihi, quod tu circuli et sectionum conicarum quadraturam purè et ἀπλάς promittas, quum meorum Theorematum titulus adiectam habeat hanc conditionem. *Dato portionum centro o gravitatis:* In ijs enim demonstraui, dato centro gravitatis vel hyperboles vel ellipsis, vel circuli portionis, quam quaeque portio rationem habeat ad triangulum inscriptum, eandem basin habentem eandemque altitudinem. Itaque iam facile perspicias quod et tua scripta, et omnium eorum qui se quadraturas illas invenisse dicent, meis inventis plurimum oberunt, si dictis paria praesentent; neque hoc ampliori declaratione indiget. Theoremata ipsa quae tantum octo sunt numero cum lemmate uno, constitui simul cum ijs excudenda tradere quae ad quaestionem nostram pertinent, (quum commune utrisque sit argumentum quadratura) et sic omnia ad te mittere eodem volumine. Si pauca excipiam quae puer adhuc ad Patrem Merfennum dedi, nemo adhuc meorum quicquam legit praeter Schotenium nostrum, qui et tibi amicissimus est. Et is quidem Theoremata de quibus dixi (vide quid possit amor praeceptoris erga discipulum) Archimedeis comparare ausus est, praeterea quae alias mearum lucubrationum non exiguis laudibus prosequitur. Tres libros anno